

autrement si la convocation n'avait, pas eu lieu dans une paroisse de son diocèse.

5° Il est de tradition locale constante que le concile a eu lieu à Albion, ce fait n'a pas péri dans la mémoire des peuples, pas plus que les traditions quasi contemporaines sur les ducs de Bourgogne, seigneurs de Mantaille.

Le fait ne semble pas susceptible de discussion.

Vers cette époque, Epaon échangea son vieux nom celtique contre celui d'Albion; il fut ainsi nommé de la blancheur, *albedo*, *albo*, de la colline qui le porte ; il reparut sous sa nouvelle dénomination en 732, alors que les Sarrasins envahirent l'Allobrogie et par la vallée du Rhône et par les gorges des Alpes.

Certains seigneurs, comtes de Graisivaudan, s'enfuirent devant les Maures et se réfugièrent à Albion, qui était probablement alors la plus forte place du pays. Derrière les formidables remparts de la cité romaine, ils tinrent bon pendant toute la première invasion, et cependant elle fut longue, car les envahisseurs s'établirent dans la vallée du Rhône, la tradition est universelle, les monuments en témoignent, nous avons un nombre de médailles arabes trouvées au lieu de la Sarrasinière, au-dessus d'Andance.

Ces comtes de Graisivaudan, qui devinrent plus tard dauphins viennois, s'établirent à Albion, on ne sait à quel titre. Guy-Allard assure que Boson, roi de Bourgogne, et son fils Louis leur donnèrent le comté ; mais cette donation ne put qu'être très-postérieure à leur occupation.

Cependant les Sarrasins, qui avaient passé comme un ouragan sur la vallée du Rhône, en avaient été chassés, on les avait refoulés dans les Hautes-Alpes, ils y avaient pris pied, ils dévastaient le pays, ils le soumettaient et en massacraient les habitants; les uns périssaient par le fer, les autres mouraient de faim dans les bois, la plaie